



Avrupa Türkiyeli İşçiler Konfederasyonu
Konfederasyona Karker ên ji Tirkîye li Ewropa
Confederation Workers from Turkey in Europe
Confederatie van Arbeiders uit Turkÿe in Europa
Konföderation der Arbeiter aus der Türkei in Europa
La Confédération des Travailleurs de Turque in Europe

www.atik-online.net

konsej@atik-online.net

Avril 2010

Au 1er Mai - attise la flamme de la révolte, amplifie l'espoir!

Ouvriers/ères, Travailleurs/euses ;

Nous saluons le 1er Mai, journée de l'union, la lutte et la solidarité internationale de la classe ouvrière. Manifeste de la résistance et de la révolte de la classe ouvrière, **le 1er Mai est une journée glorieuse** acquise au prix de nombreux sacrifices dans la lutte pour un monde de liberté, d'égalité et de partage. C'est donc un devoir honorable de remplir les places en cette journée historique et clamer très fort nos slogans pour un monde libre et vivable. Nous accueillons le 1er Mai 2010 dans des conditions de destructions sociales qui se généralisent en raison de la crise. Mais les politiques de destructions sociales imposées par les pouvoirs capitalistes au nom de résoudre la crise se confrontent aux fortes oppositions des masses ouvrières et travailleuses. La révolte et la résistance de masse développées par les ouvriers/ères et travailleurs/euses pour s'opposer à payer la crise gagnent un caractère international.

Que se passe-t-il dans le monde des dominants? : La thèse soutenant l'idée que l'impérialisme est le capitalisme monopoliste à caractère moribond, parasitaire ou putréfié se confirme une nouvelle fois avec la réalité de la crise globale. Ce système d'inégalité et d'injustice se décompose graduellement d'une manière inévitable et produit de nouvelles crises. Toutes les soit-disants résolutions proposées par les dominants au nom de sortir des crises produisent de nouvelles crises. Les monopoles, holding, banques...etc... coulent... et voilà que même les pays exemplaires tremblent avec des effondrements économiques. Au sein de l'UE, la Grèce avant tout, mais aussi la Hongrie, l'Estonie, la Letonie, l'Islande, l'Irlande, l'Espagne et le Portugal subissent de fortes secousses économiques. Avec les crises qui s'accroissent, les contradictions antagonistes internes à la bourgeoisie dominante s'approfondissent à l'échelle mondiale. Les insolubilités croissantes verrouillent davantage la bourgeoisie au militarisme interne et externe. Les dominants veulent faire payer à tous les travailleurs/euses salariés et les peuples du monde cette crise financière et économique globale qui se transforme en un grand tremblement social. Afin d'éviter que cette crise se transforme en crise de pouvoir politique, ils dimensionnent "l'Etat policier" ou "la terreur d'Etat". Les destructions sociales et politiques se développent comme une vrille et ainsi, la démocratie est corrodée. Les acquis et libertés sont un à un usurpés. "La transformation des crises sociales en révoltes sociales" est un danger qui fait faire des cauchemars à la bourgeoisie et ceci la pousse à mettre en oeuvre de nouveaux outils de dominations encore plus réactionnaires.

Et que se passe-t-il du côté des ouvriers/ères et peuples travailleurs ? : En 2010, l'impact de la crise dans la vie sociale s'est fait sentir avec l'accroissement grandiose du nombre de chômeur et de pauvre. Face à ça, dans plusieurs pays du monde, les ouvriers/ères et travailleurs/euses ont organisés des actions militantes de classes telles que des manifestations, grèves (générales), occupations des usines et entreprises. L'opposition des masses travailleuses contre l'exploitation, l'oppression et l'esclavage se renforce. Face à la culture de l'ignorance imposée par les dominants, la culture de la révolte entoure de nouveau la Terre !

Les guerres injustes, les occupations sanglantes, le pillage sans limite et l'exploitation sans bride, le chômage, la pauvreté, la précarité, l'usurpation des droits politiques... sont les reflets des dégâts sociaux imposés aux peuples du monde. Les politiques des gouvernements qui consistent à faire payer la crise au peuple et la lutte organisée mené contre ces dernières développent la conscience de classe des ouvriers/ères et travailleurs/euses. Alors que les crises du capitalisme s'approfondissent, LE SOCIALISME REDEVIENT L'ESPOIR. Comme il a été confirmé lors de la pratique de la lutte unifié des ouvriers/ères de TEKEL ; la résistance juste et légitime peut devenir un mur de secours face aux attaques du capital. La recherche pour la création d'un nouveau monde de partage alternatif à celui d'exploitation se renforce davantage et va de l'avant. C'est justement la raison pour laquelle, les 1er Mai et aussi les autres jours, le devoir collectif qui en ressort est de renforcer, de donner plus d'énergie et d'accélérer la recherche pour la libération sociale/de classe.

Au 1er Mai, amplifions l'espoir et la révolte afin que se détruise le régime d'exploitation, d'oppression et de pillage !

Vive l'Union, la Lutte et la Solidarité des Ouvriers/ères !